

“Les conditions ne sont plus réunies” pour combattre les djihadistes au Mali

écrit par Jules Ferry | 17 février 2022



Poussée dehors par la junte au pouvoir à Bamako, la France annonce le retrait complet de ses troupes du Mali

Poussés dehors par les “obstructions” de la junte au pouvoir à Bamako, la France, ses partenaires européens et le Canada ont officialisé jeudi leur retrait militaire du Mali après neuf ans de lutte antidjihadiste menée par Paris.

Macron le phraseur n'avouera jamais que c'est un échec cuisant !

https://twitter.com/BFMTV/status/1494232076404547584?ref_src=twsrc%5Etfw%7Ctwcamp%5Etweetembed%7Ctwterm%5E1494232076404547584%7Ctwgr%5E%7Ctwcon%5Es1_c10&ref_url=https%3A%2F%2Fwww.fdesouche.com%2F2022%2F02%2F17%2Fpoussee-dehors-par-des-obstructions-de-la-junte-au-pouvoir-a-bamako-la-france-annonce-le-retrait-complet-de-ses-troupes-du-mali%2F

Et pourtant il s'agit bien d'un échec !

Merci *Hollandus Macronus* pour ces morts militaires...



Lors de la cérémonie de remise de la base « Barkhane » à

l'armée malienne, à Tombouctou, le 14 décembre 2021.

L'amertume des soldats français et de leurs proches

Leurs possibilités de s'exprimer sont très limitées. **L'officialisation, jeudi 17 février, du retrait français du Mali,** après plus de neuf ans de présence dans le cadre des opérations « Serval » puis « Barkhane », n'en est pas moins **vécue durement par de nombreux militaires français et leurs proches.** « *Cela me désole* », lâche spontanément un gradé d'un régiment du sud-ouest de la France.

Les plus touchés sont, de loin, les parents des soldats morts au combat – 53 entre 2013 et 2021 – ou accidentellement – au nombre de six. « **Quel gâchis !** », s'emporte ainsi Dominique Protin, père de l'adjudant Alexandre Protin, [un des treize militaires tués dans une collision entre deux hélicoptères,](#) en novembre 2019. Cet accident, le plus meurtrier des années « Barkhane », a marqué un tournant dans la posture française au Sahel.[S](#)

C'est un naufrage politique et non militaire

[Bernard Lugan](#) :

- Corsetés par leur idéologie, les responsables français considèrent que l'enraciné et légitime droit des Peuples doit s'effacer **devant les nuées des « droits de l'Homme », les chimères de la « bonne gouvernance » ou l'éthéré postulat du « vivre ensemble », idéologies inadaptées au Sahel où elles amplifient les problèmes.**
- Ces mêmes décideurs français ont privilégié les analyses économiques et sociales en s'accrochant au **mirage du « développement ».** Selon leur présumé

universaliste, les Africains étant des Européens pauvres à la peau noire, les recettes qui avaient marché en Europe ne pouvaient, selon eux, qu'être transposables aux Afriques. Funeste illusion et coupable aveuglement...

- Les irresponsables qui définissent la politique africaine de la France n'ont pas davantage compris que le Sahel est **le domaine du temps long où l'affirmation d'une constante islamique radicale** est d'abord la surinfection d'une plaie ethno-raciale millénaire que nous ne sommes, et par définition, pas en mesure de refermer.
- Alors que la politique africaine de la France aurait dû être confiée à des hommes de terrain héritiers de la « méthode Lyautey » et de l'approche ethno-différentialiste des anciennes « Affaires indigènes », **elle a, hélas, été gérée par des « petits marquis » issus des Sciences Po. Insignifiants et prétentieux, ces sectaires enkystés au Ministère de la Défense et aux Affaires Etrangères portent, avec les ministres qui en théorie les dirigent, la terrible responsabilité de l'échec français au Sahel.**

<https://bernardlugan.blogspot.com/2022/02/aux-origines-de-lechec-francais-au-sahel.html>

Hélas, c'est cette même caste des « petits marquis » issus des Sciences Po qui prétend gérer nos intérêts sur notre sol...

Et que prévoit Macron pour lutter contre l'islamisation de la France ?

Il est très possible que l'on nous dise dans un futur proche :

“Les conditions ne sont plus réunies pour combattre les djihadistes en France” ...

Oui, l'avenir est sombre parce que l'Occident a bêtement laissé entrer le monstre en son sein, tout le temps, affirmant que le monstre n'en est pas un.

Mais l'islam est un monstre. On ne devrait jamais avoir la faiblesse de penser le contraire. **C'est la barbarie islamique ou la civilisation occidentale. Impossible d'avoir les deux.** En ce moment, le monstre est en train de gagner, aidé par un grand nombre d'idiots occidentaux comme Macron.

Les djihadistes du monde entier savent qu'ils peuvent toujours survivre aux forces occidentales. Ils mènent une lutte vieille de 1 400 ans. Les armées occidentales peuvent tenir cinq ou dix ans au mieux.

L'islam apprend à aimer la mort, et surtout à tuer. Les Occidentaux se réveillent souvent un peu tard, même pour défendre leurs propres terres.

Et le Mali ne pourra jamais être civilisé – c'est un pays presque entièrement sous domination islamique. Une fois qu'un pays devient islamique, il est perdu à jamais, sauf quelques exceptions dans l'Histoire.

Conclusion : Bamako en islam et Paris en Occident, chacun chez soi !

Que l'on perde Bamako, passe encore.



Rue de Bamako

Mais refusons de laisser Paris se transformer en Bamako.



Rue de Paris